



## EDITORIAL

### NOTRE CREDO

Le bulletin « *Villes Agricoles* » a pour ambition d'être un cadre d'information et d'échanges afin de rendre davantage visibles les initiatives et les acteurs de l'agriculture urbaine, en Afrique de l'Ouest francophone notamment.

En effet, les activités agricoles à l'intérieur ou dans les environs immédiats des villes, connues sous l'appellation d'Agriculture Urbaine et Périurbaine, contribuent à l'approvisionnement des villes en aliments, notamment en produits frais de hautes valeurs nutritives. En dépit de sa faible prise en compte dans les instruments de gestion urbaine, l'agriculture urbaine, d'après la FAO, fournissait en 2005 de la nourriture à environ 700 millions de citoyens, soit le quart de la population urbaine mondiale. L'agriculture urbaine participe alors aux objectifs de réduction de la pauvreté à travers l'accès à une alimentation diversifiée et la génération de revenus. De part ces fonctions sociales (production destinée à l'autoconsommation, amélioration de la nutrition, etc.), économiques (création d'emplois, génération de revenus, épargne sur les dépenses des ménages etc.) et écologiques (recyclage des déchets urbains, espaces verts, éducation environnementale etc.) elle contribue à l'atteinte des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD).

En plus, l'agriculture urbaine et périurbaine constitue un aspect à considérer dans la réflexion sur les stratégies d'adaptation au changement climatique au regard des enjeux environnementaux et de sécurité alimentaire dont est porteur ce secteur d'activités.



Dans l'hypothèse que la destruction du couvert végétal a des incidences négatives sur le climat, l'agriculture urbaine, à travers des aménagements paysagers ayant des fonctions tout à la fois esthétique, ornementale et productive peut améliorer et atténuer les effets du changement climatique et renforcer les capacités d'adaptation des villes. D'où la nécessité de la prendre en compte dans l'édification des villes durables. Ce qui certainement explique l'intérêt manifesté à son égard depuis plusieurs années par des agences d'appui au développement, la société civile et les pouvoirs publics. Mais, l'agriculture urbaine n'est certes pas la finalité des acteurs qui œuvrent inlassablement pour sa consolidation et son développement mais plutôt la ville qui doit être à la fois inclusive, économiquement viable et écologiquement saine. Ainsi, elle ne doit pas être perçue comme une « greffe » qui serait faite à la ville mais comme une activité consubstantielle à celle-ci et qui mérite d'être prise en compte dans les politiques et stratégies de développement. C'est pour mettre le primat sur la nécessité d'une synergie entre plusieurs fonctions ou pôles pour l'édification d'une ville durable que le titre du présent bulletin est intitulé « *Villes Agricoles* ». Il est l'expression et l'engagement sans cesse renouvelé de l'Institut Africain de Gestion urbaine (IAGU) en faveur de la préservation et du développement des activités agricoles urbaines qui sont un pôle important dans le processus d'édification d'une ville durable.

Chers lecteurs, le bulletin « *Villes Agricoles* » est le vôtre. Vous êtes ainsi invités à partager les informations à votre disposition et à nous faire part de vos observations et suggestions pour améliorer la présentation et le contenu de ce bulletin.

Moussa SY, Coordinateur de l'IAGU-BAU

#### Dans ce numéro :

<i>Editorial</i> .....	1
<i>Actualités</i> .....	2
<i>Focus sur PROFAUP</i> .....	4
<i>Entretien avec El Hadj Salia SANOU, Maire de la commune de Bobo-Dioulasso</i> .....	7
<i>Bon à savoir</i> .....	9

# ACTUALITES

## *Du matériel et des intrants à la Coopérative maraîchère du secteur 25 de Bobo-Dioulasso*

Des intrants et du matériel agricoles ont été remis par l'IAGU aux femmes exploitantes de la trame verte du Secteur 25 de Bobo-Dioulasso à l'occasion d'une cérémonie officielle le 30 août 2010. La trame verte, aménagée et mise en valeur par le biais du projet «Villes Agricoles du Futur », est exploitée par la Coopérative Maraîchère de Bobo-Dioulasso (COMABO) qui regroupe en majorité des femmes d'un âge très avancé et qui font face à de sérieuses difficultés d'accès aux moyens de production. C'est pour consolider les acquis de ce projet et appuyer la dynamique d'accompagnement de la Mairie à l'endroit des acteurs de ce site que ce don a été fait.



*Un aperçu du matériel et intrants remis au groupement COMABO.*

## *Inondations à Bobo-Dioulasso*

### *Des vivres et des vêtements aux sinistrés*

Suite aux inondations survenues à Bobo-Dioulasso au cours de la saison des pluies, l'IAGU a apporté une assistance aux populations sinistrées logées à l'école Farakan de Bobo-Dioulasso. Auparavant, une visite du site, conduite par la Présidente de la Commission Environnement de la Mairie, Eve Sanou a permis à l'IAGU-BAU de mieux comprendre le vécu de ces personnes sinistrées. Ainsi, une remise de dons sous forme de denrées alimentaires et de vêtements a eu lieu le 20 août 2010 en présence des autorités municipales.



*Photo IAGU-BAU, Sept. 2010*

*Photo IAGU-BAU, Août 2010.*

*Un aperçu du don composé entre autres de cartons de sucre, de sacs de riz et de l'huile remis aux sinistrés .*

## *Du matériel et des intrants au groupement Kibidoué de Kuinima*

Un lot de matériel et des intrants a été remis officiellement par l'IAGU, le 11 septembre 2010 au groupement Kibidoué de Kuinima. Cette remise de matériel et intrants a été parrainé par Soungalo Ouattara, Ministre de la fonction publique et de la réforme de l'Etat.

De ce fait, l'IAGU appuie le groupement Kibidoué à travers les intrants, les équipements et les activités de renforcement de capacité pour les guider dans une démarche entrepreneuriale. Ainsi, le groupement Kibidoué exploite le site maraîcher de Kuinima et ce matériel permettra aux producteurs de mieux entretenir leur production pour une meilleure commercialisation.



*Photo IAGU-BAU . Sept. 2010*

*Une partie du matériel et des intrants remis.*

*Remise symbolique du matériel et des intrants*



*Photo IAGU-BAU, Sept. 2010*

## *Accès au crédit et au financement*

### *Plaidoyer pour l'agriculture urbaine*

L'une des composantes de l'Initiative PROFAUP est le plaidoyer pour l'accès au crédit et au financement de l'agriculture urbaine à Bobo-Dioulasso et à Porto-Novo. Ainsi, l'étude sur le financement de l'agriculture urbaine entamée en 2009 a été finalisée durant le premier trimestre de 2010. A la suite de l'étude, il a été organisé une rencontre d'échanges sur le thème du financement de l'agriculture urbaine à Bobo-Dioulasso et à Porto-Novo respectivement le 23 juin et les 11 et 12 août 2010. Au-delà de la restitution des études, ces rencontres avaient pour objectifs de :

- Concevoir des produits financiers spécifiques à l'agriculture urbaine ;
- Elaborer une stratégie de plaidoyer pour le développement de ces produits et ;
- Mettre en place une équipe en charge de mener les activités du plaidoyer.

A la suite de ces rencontres, il a été mis en place aussi bien à Bobo-Dioulasso qu'à Porto-Novo une équipe en charge de faire le plaidoyer pour l'accès au financement de l'agriculture urbaine. Ces équipes auront comme principales activités de rencontrer certaines institutions de financement afin de les amener à intégrer la spécificité de l'agriculture urbaine dans leurs modalités d'offre de crédit. La finalité de ce plaidoyer est de rendre possible à l'horizon 2010 l'accès au crédit au financement d'un groupement de producteurs/trices faisant au moins 100 ménages.



*Vue partielle des participants à l'atelier sur le financement de l'agriculture urbaine à Bobo-Dioulasso*

### *Un atelier pour promouvoir une stratégie en eau, hygiène et assainissement à Bobo-Dioulasso*

L'atelier s'est tenu les jeudi 07 et vendredi 08 octobre 2010 dans la Salle de Réunion de l'Hôtel de Ville de Bobo-Dioulasso.

L'objectif de cette rencontre était de favoriser l'appropriation par tous les acteurs du document de stratégie communale d'amélioration des Services Urbains de Base dans les domaines de l'eau, l'hygiène et l'assainissement à Bobo-Dioulasso. Les participants provenaient de la Mairie, des services techniques ministériels, des ONG et des organisations de base.

## *Production agricole de la saison sèche 2010-2011*

### *Réunion de bilan/programmation des activités*

La rencontre s'est tenue le mardi 12 octobre 2010 dans la salle de réunion de la Direction Régionale de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques des Hauts-Bassins. L'objectif était de faire le bilan des activités de saison sèche 2009-2010 et de s'accorder sur un plan d'actions pour la saison sèche 2010-2011. A cet effet, les informations présentées par chaque institution seront synthétisées afin d'élaborer un document de référence pour la région des Hauts-Bassins. Ce document sera partagé avec tous les acteurs intervenant dans le domaine de l'agriculture. Les participants à cette rencontre étaient composés des directions régionale et provinciale d'agriculture, des projets et programme intervenant dans le domaine agricole.

## *Commune d'Arrondissement de Rufisque Est (CARE), SENEGAL*

### *Lancement du processus d'élaboration du plan d'action pour le développement durable de l'agriculture urbaine*

Conformément à sa mission, l'IAGU a signé un protocole de partenariat avec la CARE afin d'appuyer la commune dans la préservation des activités agricoles du site de Lendeng. Ce partenariat s'inscrit dans une volonté partagée des deux institutions de promouvoir un développement durable de l'agriculture urbaine. A cet effet, une étude diagnostique est en cours de réalisation afin de mieux comprendre les enjeux et difficultés de l'agriculture urbaine ainsi que les perspectives qui se dessinent pour ce secteur d'activités. Cette étude sera la base pour élaborer le plan d'actions pour le développement durable de l'agriculture urbaine dans la CARE.

*Fanta CISSAO, Secrétaire de Direction de l'IAGU-BAU*

# FOCUS SUR...

## *PROFAUP : Une initiative au service du renforcement des capacités entrepreneuriales des producteurs urbains*



Visite d'un site maraîcher à Porto-Novo.

Photo IAGU-BAU. Juin 2009

### *Activités*

Les principales activités de l'Initiative PROFAUP sont :

- La conduite d'un sommaire diagnostic sur l'agriculture urbaine,
- L'identification concertée d'une option porteuse de production,
- L'élaboration d'un plan d'affaire en rapport avec l'option porteuse,
- L'élaboration et la mise en œuvre d'un programme de Champs-écoles,
- L'organisation de sessions de formation pour renforcer les capacités organisationnelles.

### *Contexte*

A la suite du projet « Villes Agricoles du Futur » (janvier 2005 - décembre 2008), la Fondation RUAF (Resource Centres on Urban Agriculture and Food Security) a élaboré l'Initiative « Promotion des Filières Agricoles Urbaines Porteuses » (PROFAUP). D'une durée de deux ans (janvier 2009 - décembre 2010), l'Initiative PROFAUP est financée par la Coopération Néerlandaise et cible 18 villes à travers le monde dont deux en Afrique de l'Ouest Francophone : Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) et Porto-Novo (Bénin). L'IAGU qui est le Centre régional de la Fondation RUAF en Afrique de l'Ouest Francophone coordonne, à travers son Bureau Agriculture Urbaine basée à Bobo-Dioulasso, les activités de l'Initiative PROFAUP dans ces deux villes.

### *Objectifs de l'Initiative PROFAUP*

L'Initiative PROFAUP a pour ambition de promouvoir des « Villes Agricoles Durables » à travers la professionnalisation des producteurs/trices urbains/nes et l'intégration de l'agriculture urbaine dans les politiques de développement. De façon spécifique, il s'agit de:

- Renforcer les capacités des producteurs/trices urbains à innover leur système de production dans une perspective de marché,
- Augmenter les revenus des producteurs/trices urbains,
- Formuler des politiques de développement appropriées prenant en compte l'agriculture urbaine,
- Améliorer l'accès des producteurs/trices au financement de leurs activités agricoles.

### *Organisations de producteurs partenaires*

A Bobo-Dioulasso, l'Organisation partenaire de l'Initiative PROFAUP est le Groupement Kibidoué composé de 165 ménages dont 47 dirigés par une femme. Tous les ménages exploitent des parcelles situées sur le site maraîcher de Kuinima, placé au cœur de la ville de Bobo-Dioulasso. A Porto-Novo, les producteurs/trices partenaires proviennent de cinq Groupements répartis dans les quartiers de Zounkpa (Groupement Gbénomkpo, Groupement Mahudjro et Groupement Ayidote), de Donoukin (Groupement Allogo) et de Kandévié (Groupement Mignomidé). La mise en œuvre des activités de l'Initiative PROFAUP est assurée à Porto Novo par la Fondation Paul Gerin Lajoie; une ONG menant des activités dans le domaine de l'éducation et la promotion de l'entrepreneuriat féminin.



Vue d'une partie des producteurs partenaires à Bobo-Dioulasso

Photo IAGU-BAU. Nov. 2009

# FOCUS SUR...

## Options de production retenues

A Bobo-Dioulasso, l'option retenue consiste à produire et à vendre des choux pommés, de variété KK Cross au Ranch de Koba, aux femmes revendeuses de légumes des différents marchés de la ville, aux restaurants institutionnels et aux femmes exportatrices de légumes. A Porto-Novo, l'option porteuse retenue consiste à produire et à vendre des tomates de variété Mongal aux Hôtels, maquis, restaurants et autres acheteurs potentiels de la ville de Porto-Novo. Les innovations techniques et organisationnelles qui se rattachent aux deux options porteuses ainsi identifiées sont les suivantes :

- la protection des pépinières de choux-pommés avec des voiles moustiquaires ;
- le traitement biologique des plants à base d'extraits de neem (*Azadirachta indica*) ;
- l'introduction d'une unité standard de mesure pour la vente des choux ;
- la mise en place de puits maraîchers équipés de fûts, de tuyaux PVC et de bacs ;
- l'introduction d'une nouvelle variété de tomate (variété Mongal) ;
- l'utilisation de fumure organique au détriment des engrais chimiques ;
- le traitement des parcelles de pépinière de tomate avec de l'eau chaude ;
- le tri et le conditionnement des récoltes de tomates avant la livraison ;
- la mise en place de comités pour une bonne exécution des options porteuses (Suivi de la production, Gestion du système d'épargne et de crédit, Achat des intrants et des équipements, Commercialisation, etc).

## Actions opérationnelles

Les actions opérationnelles du projet d'innovation sont constituées pour l'essentiel par :

- l'organisation de formations pratiques à travers des sessions du champ-école,
- un appui dans l'approvisionnement en intrants et équipements de production,
- un appui dans la construction d'infrastructures : bac à eau, magasins, kiosques à légumes, etc.,
- un appui à la mise en place d'un système performant et durable de crédit-intrants et crédit-équipements,

- un renforcement organisationnel notamment dans les domaines de l'administration, de la gestion comptable et de la vie coopérative

## Les résultats et difficultés de la première campagne

La récolte et la commercialisation des tomates à Porto-Novo et des choux-pommés à Bobo-Dioulasso ont été conduites durant la période janvier - mars 2010. A Porto-Novo, la production a été évaluée à 2088 kg (2,08 tonnes) sur une superficie de 0.5 hectare, soit un rendement moyen de 4 tonnes par hectare. Ce qui est loin des 7 tonnes à l'hectare prévues par les calculs de rendement. L'autoconsommation, les vols fréquents enregistrés au champ, les ventes non déclarées par les producteurs et les pourritures seraient les facteurs explicatifs de cette faible production. A cela, il s'y ajoute une saison sèche trop rude non entrecoupée par une période d'harmattan qui favorise les basses températures nocturnes recommandées comme conditions idéales de production de tomate en contre saison. Aussi, les attaques de chenilles malgré l'utilisation d'extrait aqueux de feuille de Neem (*Azadirachta indica*) n'ont-elles pas aidé à avoir une production importante.

En outre, il faut souligner que les comités mis en place par les producteurs pour gérer les activités de l'initiative PROFAUP ont enregistré quelques dysfonctionnements. Ceux-ci sont dus, dans la plupart des cas, à un manque de lisibilité du mandat réel des comités et à des conflits de leadership entre les responsables.



Séance de formation sur les bonnes pratiques agricoles.

Photo IAGU-BAU. Déc. 2009

# FOCUS SUR...

La non-fonctionnalité des commissions a eu des incidences négatives dans la conduite de certaines activités, notamment la commercialisation. Ainsi, les acteurs ciblés pour la vente de la récolte n'ont pas été atteints en raison de l'absence d'un dispositif pour les approcher et permettant de susciter leur intérêt. En dépit des difficultés rencontrées, les producteurs ont apprécié, dans l'ensemble, l'initiative PROFAUP et surtout la plupart des innovations dont elle est porteuse. Parmi ces innovations, on peut citer :

- L'introduction de la production de tomate dans la zone couverte par l'Initiative à Porto-Novo.
- L'utilisation de l'eau chaude pour désinfecter le sol de la pépinière.
- Le renforcement de capacités techniques à travers les sessions de champs-écoles.
- L'introduction d'une culture d'affaire qui rompt avec les projets classiques d'assistance.

Suite à l'évaluation de la première campagne, il a été proposé un réajustement du plan d'affaire pour mieux prendre en compte les difficultés rencontrées et les leçons apprises. Ainsi, il a été retenu d'ajouter à la variété Mongal deux nouvelles variétés pour la deuxième campagne. Il s'agit de Tropimech et Pétomech qui sont des variétés améliorées ressemblant beaucoup à la variété locale «Akinkon» qui se vend très bien et qui est très appréciée par les producteurs et consommateurs à cause de sa fermeté et sa couleur rouge vive. Il a été également décidé de mieux définir les attributions du comité de commercialisation, en conséquence de la décision prise de faire une vente individuelle plutôt que groupée.

A Bobo-Dioulasso, la superficie exploitée est estimée à 1,47 ha. Le rendement obtenu est de 28,6 tonnes à l'hectare, ce qui correspond à une production totale de 42 tonnes. Les revenus varient entre 2 700 FCFA et 35 000 FCFA avec une moyenne de 8 350 FCFA par ménage. Le taux de remboursement des crédits intrants s'élève à 71 % mais le recouvrement est toujours en cours. Ces résultats traduisent l'engagement des membres dans l'Initiative PROFAUP et leur expérience antérieure en matière de production de choux-pommés.

Mais, comme à Porto-Novo, les acteurs ciblés pour la vente des légumes n'ont pas été ceux espérés en raison d'un désaccord sur le prix proposé par ces clients potentiels. Ainsi, les

producteurs ont préféré vendre leurs choux-pommés aux femmes revendeuses dans les marchés de Bobo-Dioulasso. La vente groupée non plus n'a pas fonctionné, le comité de commercialisation mis en place n'ayant pas fonctionné comme prévu. Mais, en dépit de la vente individuelle, les producteurs ont pu s'acquitter, dans leur majorité, des crédits intrants qui leur étaient octroyés par le groupement Kibidoué.

## *Enseignements et perspectives*

En résumé, la première campagne a été riche en enseignements tant sur le plan technique qu'organisationnel. Sur le plan technique, elle a montré que l'option porteuse choisie à Porto-Novo à savoir « la tomate Variété Mongal » n'est pas adaptée à la saison sèche et que les graines de Neem (*Azadirachta indica*) ne sont pas efficaces pour le traitement des attaques durant cette période. Mais, c'est surtout sur le plan organisationnel que les limites ont été les plus frappantes. Cela montre les efforts importants à accomplir pour asseoir une culture entrepreneuriale agricole. Dans une très large mesure, les producteurs maîtrisent parfaitement les itinéraires techniques de production mais font face à des problèmes d'organisation qui hypothèquent les avantages tirés de leurs activités. Ainsi, les plans d'affaire élaborés n'auront leur portée effective et durable que lorsque des dispositions organisationnelles pertinentes et efficaces seront mises en place et fonctionnelles.

*Moussa SY, Coordinateur de l'LAGU-BAU*



*Séance de formation sur les bonnes pratiques agricoles.*

*Photo LAGU-BAU, Nov. 2009.*

# ENTRETIEN

## El Hadj Salia SANOU, Maire de la commune de Bobo-Dioulasso.

Cultiver dans la ville de Bobo-Dioulasso

« C'est une véritable source de revenu » dicit El Hadj Salia SANOU »

L'Institut africain de gestion urbaine a installé son bureau à Bobo-Dioulasso en 2009. Et depuis, le partenariat avec la commune hôte se construit de jour en jour. El Hadj Salia Sanou, Maire de la Commune de Bobo-Dioulasso en est satisfait et il le dit.

*Quelle place occupe l'Institut africain de gestion urbaine dans la commune de Bobo-Dioulasso ?*

L'Institut africain de gestion urbaine occupe une place importante dans les politiques agricoles et de lutte contre la pauvreté de la ville de Bobo-Dioulasso. En ce sens que depuis l'arrivée du projet dans notre ville, nous entretenons de très bonnes relations avec les premiers responsables dont Monsieur Moussa Sy, le Coordonnateur. Qui a très vite réussi à nous convaincre de l'importance et des avantages que nous pourrions tirer dans l'agriculture urbaine, pour les populations mais également pour la commune. Si bien que je peux aujourd'hui vous dire qu'entre l'IAGU et la commune de Bobo-Dioulasso nous avons des relations très fructueuses et prometteuses.

*Si tel est le cas, quelles sont les actions que la mairie entreprend en faveur de l'IAGU pour renforcer davantage ce partenariat ?*

Dès son installation dans notre ville, nous avons mis à la disposition de l'IAGU un agent de la commune afin que nous puissions bien travailler ensemble. Et jusqu'à présent, tout se passe bien. Outre cet agent, nous avons mis à la disposition de l'Institut une grande parcelle au secteur 25 afin qu'il puisse, au cas où il le voudrait, construire son siège. Nous avons en plus dégagé un espace de 3 ha pour soutenir l'Institut dans ses activités. C'est vous dire combien, les préoccupations de l'IAGU sont les nôtres. Et je crois bien que c'est ensemble que nous réussirons à faire comprendre davantage les bienfaits de l'agriculture urbaine. Qui, en plus du fait qu'elle lutte contre la pauvreté, participe à l'embellissement et à l'amélioration du cadre de vie des populations.

*Le cadre politique existe-t-il à faire de l'IAGU un partenaire de la commune ? Si non, comment pensez-vous l'améliorer ?*

Le cadre politique existe bel et bien. Sinon, nous



El Hadj Salia SANOU, Maire de la commune de Bobo-Dioulasso.

Photo Kant Mountamou. Oct. 2010.

n'aurions pas pu mettre à la disposition de l'Institut tout ce que je viens de citer. Comme, je l'ai dit plus haut, l'IAGU fait désormais partie de nos politiques urbaines. Dans le Budget de l'année 2011, nous avons prévu dans une rubrique pour soutenir l'IAGU et pouvoir participer dans le cadre de notre partenariat à toutes les activités que l'Institut va initier. Voyez-vous, en matière d'agriculture urbaine, l'Institut nous aide à faire comprendre aux populations le type d'agriculture et de plans qu'il faut pratiquer en ville. C'est le cas par exemple des cultures basses, contrairement aux hautes cultures que certains pratiquaient dans la ville. Ce qui représente pour nous un soutien inestimable car nous étions obligés chaque année de sortir pour sensibiliser sur la nature des cultures à pratiquer en ville.

*Quelles sont les actions futures que la mairie compte initier pour améliorer la politique de l'agriculture urbaine dans la ville de Bobo-Dioulasso ?*

Je pense qu'avec l'IAGU, nous sommes en partenariat. Mais, je voudrais surtout dire que dans ce partenariat, l'IAGU représente pour nous un conseiller en matière d'agriculture urbaine. Aussi, serons-nous toujours aux côtés de l'Institut pour voir ensemble avec lui, les actions à initier et à mettre en œuvre pour une agriculture urbaine véritable dans notre ville. Capable de lutter contre la pauvreté, en étant une source de revenus tous azimuts pour les populations et surtout les groupements de producteurs qui sont déjà organisés et qui bénéficient du soutien de l'IAGU. Je pense que c'est dans ce sens que nous comptons travailler avec l'Institut.

# ENTRETIEN

*Que dites-vous pour conclure cet entretien ?*

Je voudrais surtout dire que nous allons travailler à renforcer notre partenariat avec l'IAGU afin que nous, populations puissions en bénéficier davantage. Par ailleurs, je voudrais lancer un appel aux groupements de producteurs de mieux s'organiser et de suivre correctement les conseils des techniciens s'ils veulent que l'IAGU continue de les soutenir. Pour ce qui nous concerne, nous ne ménagerons aucun effort, à chaque fois que cela est possible, pour accompagner l'Institut dans ses actions, qui sont aussi les nôtres.



Photo IAGU-BAU. Déc. 2009.

**Mountamou KANI,**  
*Journaliste à l'Express du Faso*

*Vue partielle des participants à l'occasion de l'ouverture officielle de l'IAGU-BAU. Déc. 2009*



Photo IAGU-BAU. Juillet 2009.

*Signature de protocole entre la mairie de Bobo-Dioulasso et le Bureau Agriculture Urbaine de l'Institut Africain de Gestion Urbaine (IAGU-BAU).*

## Villes Agricoles

Le bulletin trimestriel de l'agriculture urbaine en Afrique de l'Ouest francophone

Édité par l'IAGU-BAU,  
BP 104, Tél. : 20 98 16 54  
Bobo-Dioulasso, Burkina Faso  
Email : [iagu.aup@iagu.org](mailto:iagu.aup@iagu.org)

Directeur de publication : *Moussa SY,*

Rédacteur en chef : *Fanta CISSAO*

Ont collaboré à la réalisation de ce numéro :  
*Mountamou KANI, Yawarè YE, Bénédicte VERGOBBI, Bafodé MINTE, Adeline BOUVARD*

Maquette/montage : *IAGU-BAU*

# BON A SAVOIR

## Production et utilisation d'extrait queux de graines de neem

### Généralités sur le neem (*Azadirachta indica* ou *Melia azadirachta*)

Le neem est un insecticide naturel très puissant et depuis des siècles, il est utilisé comme insecticide pour protéger les cultures. Toutes les parties peuvent être utilisées mais ce sont les graines qui contiennent la plus grande teneur. Il est actif contre plus de 200 insectes (pucerons, mouches blanches, teignes de crucifères, sauterelles etc.). Les effets de neem sont : larvicide, arrêt de la croissance, de la reproduction, la suppression de l'appétit et répulsif. Il ne tue pas nécessairement les ravageurs mais les empêche de détruire les cultures.

### La recherche du matériel nécessaire

- **Matériel de concassage et de broyage :** mortier, pilon
- **Matériel de tamisage et de filtrage :** tamis à grande maille et petite maille, tissu blanc
- **Matériel de préparation de l'extrait :** bidon, seau, bassines
- **Matériel de protection :** cache nez, bottes, combinaison, gants
- **Matériel de traitement :** pulvérisateur

### Les étapes indispensables pour obtenir un produit efficace

1. **La collecte des graines de neem :** Cueillez ou ramassez des fruits mûrs et enlever la pulpe. Vous pouvez aussi ramasser les graines par terre sous les arbres. Éliminez les graines moisis.
2. **Le séchage :** Séchez en couches minces dans un endroit sec et sur un support (par exemple une natte). Le produit actif de ces graines est sensible à la lumière du soleil, il est donc préférable de faire le séchage à l'ombre et l'endroit doit alors être bien aéré.

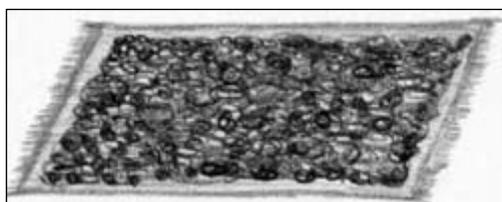


Figure 1 : Séchage à l'air libre

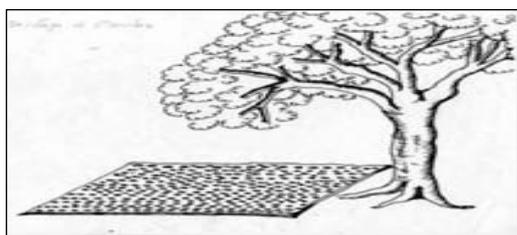


Figure 2 : Séchage sous l'ombrage

- 3- **Le concassage :** Mettez à chaque fois 2 poignées des graines dans un mortier réservé à ce travail. Pilez doucement pour enlever seulement la coque et ne pas casser l'amande.



Figure 3 : Pilage des graines séchées

- 4- **Le vannage :** Séparez les coques des amandes. Enlevez les amandes moisis.



Figure 4: Vannage des graines séchées

- 5- **La conservation :** Conservez les graines dans des récipients (sacs en jute, paniers) qui permettent une aération de leur contenu. Évitez les récipients en plastique (un sachet).

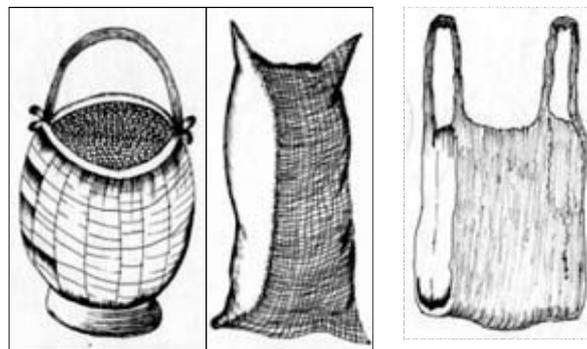


Figure 3 et 4 : Conservation des graines de neem (panier et sac en jute)

Figure 5: Conservation des graines dans un sachet en plastique.

# BON A SAVOIR

## 6- Préparation de la solution avec les graines de neem

- Pilez les graines dans un mortier pour obtenir la poudre.



Figure 6 :  
Pilage des  
graines  
pour obtenir  
la poudre

Photo IAGU-BAU, Nov. 2009

- Tamisez puis pilez de nouveau afin d'avoir une poudre homogène



Figure 7 : Tamisage de la poudre grossière

Photo IAGU-BAU, Nov. 2009

- Prendre 1kg de poudre à dissoudre dans 15 L d'eau la veille de l'application et ajouter environ 25 à 100g de savon râper ou un peu de savon liquide. L'adjonction du savon permet de fixer le principe actif appelé azadirachtine sur les feuilles des cultures.

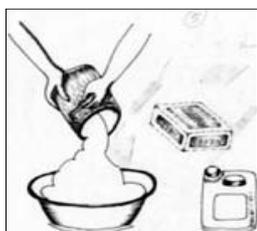


Figure 11 et 12 : Ajout du savon

Photo IAGU-BAU, Nov. 2009

- Mélangez bien la bouillie, couvrir et laisser fermenter pendant 24 heures.

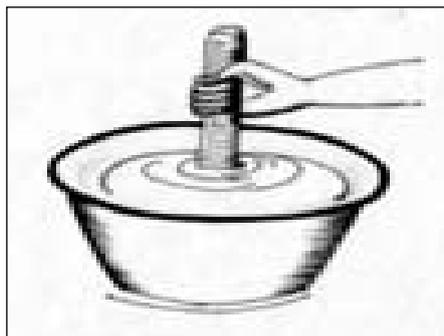


Figure 8 : Mélange de l'extrait

- Le jour suivant, filtrez le mélange avec un tamis à grande maille puis un tamis à petite maille. Enfin filtrez avec un tissu blanc fin.

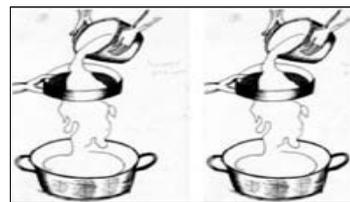


Figure 9 et 10 :  
Filtrage avec le  
tamis à grande  
et petite maille



Figure 13 :  
Filtrage du  
liquide avec du  
linge blanc

Photo IAGU-BAU, Nov. 2009

- Mélangez bien. Utiliser un pulvérisateur pour traiter vos cultures. Traiter de préférence le soir après arrosage.



Figure 14 : Trai-  
tement des  
plantules avec  
l'extrait de neem

Photo IAGU-BAU, Nov. 2009

Quantité par unité de surface : la dose de 15 litres de bouillie pour traiter 300 à 400 m<sup>2</sup>.

Fréquence d'utilisation : une application par semaine en zone faiblement infestée et 2 fois par semaine en zone fortement infestée.

**Yawarè Yé, Assistant de projet de l'IAGU-BAU**

### Source

- *L'utilisation de neem pour la protection naturelle des cultures de sahel.* Centre Ecologique Albert SCHEITZER (CEAS), Service Technique et Ecologique aux paysans 2003, 32 pages
- *Guide de gestion phytosanitaire des cultures du Burkina Faso* Première édition Février 1995, 112 pages
- *Direction de la protection des végétaux et du conditionnement, Institut d'Etudes et de recherches agricoles, Université de Ouagadougou et la Direction de la vulgarisation.*
- *Fiche technique de production et utilisation de pesticides naturels en culture maraîchère à partir d'extraits de neem.* Association des Professionnels de l'Irrigation Privée et des Activités Connexes (APIPAC) Bobo-Dioulasso Burkina Faso
- *Association Sahel People Service (SPS) Aide aux Forces vives Africaines par la formation agro-écologique;* [www.sahelpeopleservice.com](http://www.sahelpeopleservice.com)